

Découverte importante de chercheurs de l'ULB

Santé Elle permet de traiter le cancer de la peau le plus fréquent chez l'adulte.

Sous la direction du Pr Cédric Blanpain, investigateur Welbio, des chercheurs de l'Université libre de Bruxelles ont annoncé une nouvelle découverte portant sur le carcinome basocellulaire, cancer de la peau le plus fréquent chez l'adulte. L'étude conduite par Adriana Sánchez-Danés fait l'objet d'une publication dans *Nature*.

"Dans les populations caucasiennes, environ une personne sur six va présenter ce type de cancer. Il existe plusieurs formes de carcinomes basocellulaires", explique le Pr Blanpain. Si les carcinomes basocellulaires grandissent généralement sans causer aucun inconvénient et sont la forme la moins dangereuse de cancer de la peau, lorsqu'ils ne sont pas traités, ils peuvent s'avérer particulièrement dangereux, ajoute-t-il. Le traitement consiste généralement en une chirurgie ou en d'autres traitements locaux.

Les chercheurs ont montré que, quand on traite des souris qui présentent ces tumeurs, "celles-ci régressent comme chez les patients". "Mais nous avons aussi constaté qu'il subsiste des cellules dormantes, complètement résistan-

tes à l'effet du médicament". Dès que l'on arrête le traitement, ces cellules se réveillent et sont à la base de la récurrence. Si le traitement reprend, la tumeur régresse.

De grands espoirs de guérison

Ils sont parvenus à comprendre pourquoi ces cellules résistent et entrent en quelque sorte en somnolence. Et leurs expériences ont démontré qu'en administrant un traitement classique et ensuite un traitement combiné, ils arrivent à éradiquer la maladie chez les souris étudiées.

"Nous avons constaté que l'on pouvait éradiquer de cette façon 95 % de ces cancers résistant au traitement classique!"

"Nous avons déjà démontré que ces mêmes cellules existent chez l'homme et que le même ensemble de gènes est activé comme c'est le cas chez la souris, poursuit le Pr Blanpain. Si on extrapole à l'homme, on peut avancer qu'au moins 19 patients sur 20 seraient guéris définitivement par la combinaison de ces deux médicaments, qui existent déjà sur le marché, ce qui est fantastique. L'un est disponible en pharmacie et l'autre est toujours en étude clinique. On peut cependant le formuler sous forme de crème et donc éviter les effets secondaires potentiels. Nous pensons en effet avoir une formulation qui pourrait être testée dès à présent dans des études cliniques".

L.Da.

Les chercheurs sont parvenus à comprendre pourquoi ces cellules résistent et entrent en somnolence.